

**BACCALAUREAT GENERAL**  
**SESSION 2012**

**LATIN**  
**Série L**

**Durée : 3 heures**

**Coefficient : 4**

L'épreuve comporte DEUX PARTIES :

1<sup>ère</sup> partie : (60 points)

**Questionnaire portant sur un extrait, accompagné de sa traduction, concernant une entrée de programme.**

Les candidats traiteront obligatoirement les questions posées en indiquant, pour chacune d'elles, le numéro correspondant.

2<sup>ème</sup> partie : (40 points)

Version

L'usage des calculatrices est interdit.

L'usage du dictionnaire latin-français est autorisé.

Ce sujet comporte 6 pages numérotées de 1/6 à 6/6

## TEXTE :

### QUE PEUT LA POESIE FACE AUX ARMES ?

*Dans cette bucolique, Lycidas rencontre le berger Moeris, qui est affligé car son maître, Ménalque, et lui-même ont été chassés de leurs terres. Lycidas et Moeris déplorent cette situation, d'autant plus que Ménalque est un grand poète, comme en témoignent les quelques vers récités par les deux bergers.*

#### LYCIDAS

1 Quo te, Moeri, pedes ? An, quo via ducit, in urbem ?

#### MOERIS

O Lycida, vivi pervenimus, advena nostri  
(quod nunquam veriti sumus) ut possessor agelli  
diceret : "Haec mea sunt ; veteres migrate coloni."

5 Nunc victi, tristes, quoniam fors omnia versat,  
hos illi (quod nec vertat bene !) mittimus haedos.

#### LYCIDAS

Certe equidem audieram, qua se subducere colles  
incipiunt mollique jugum demittere clivo,  
usque ad aquam et veteres, jam fracta cacumina, fagos,  
10 omnia carminibus vestrum servasse Menalcan.

#### MOERIS

Audieras, et fama fuit ; sed carmina tantum  
nostra valent, Lycida, tela inter Martia, quantum  
Chaonias<sup>1</sup> dicunt aquila veniente columbas.  
Quod nisi me quacumque novas incidere lites  
15 ante sinistra<sup>2</sup> cava monuisset ab ilice cornix,  
nec tuus hic Moeris nec viveret ipse Menalcas.

#### LYCIDAS

Heu ! Cadit in quemquam tantum scelus ? Heu ! Tua nobis  
paene simul tecum solacia rapta, Menalca ?  
Quis caneret Nymphas ? Quis humum florentibus herbis  
20 spargeret, aut viridi fontis induceret umbra ?  
Vel quae sublegi tacitus tibi carmina nuper,  
cum te ad delicias ferres Amaryllida nostras ?  
*"Tityre, dum redeo (brevis est via) pasce capellas;  
et potum pastas age, Tityre, et inter agendum  
25 occursare capro (cornu ferit ille) caveto."*

---

<sup>1</sup> Chaonias columbas : les colombes de la forêt de Dodone ; elles passaient pour prédire l'avenir.

<sup>2</sup> Sinistra : sinistra cornix.

## MOERIS

Immo haec quae Varo<sup>3</sup>, necdum perfecta, canebat :  
*"Vare, tuum nomen, superet modo Mantua nobis,  
Mantua vae miserae nimium vicina Cremonae<sup>4</sup>,  
cantantes sublime ferent ad sidera cycni."*

## LYCIDAS

- 30 Sic tua Cyrneas<sup>5</sup> fugiant examina taxos<sup>6</sup>,  
sic cytiso pastae distendant ubera vaccae,  
incipi, si quid habes. Et me fecere poetam  
Pierides<sup>7</sup> ; sunt et mihi carmina; me quoque dicunt  
vatem pastores: sed non ego credulus illis ;  
35 nam neque adhuc Vario<sup>8</sup> videor nec dicere Cinna  
digna, sed argutos inter strepere anser olores.

## MOERIS

- Id quidem ago et tacitus, Lycida, mecum ipse voluto,  
si valeam meminisse ; neque est ignobile carmen :  
"Huc ades, o Galatea : quis est nam ludus in undis ?  
40 Hic ver purpureum, varios hic flumina circum  
fundit humus flores ; hic candida populus antro  
imminet et lentae texunt umbracula vites.  
Huc ades; insani feriant sine litora fluctus."**

VIRGILE, *Les Bucoliques*, églogue IX, vers 1 à 43

<sup>3</sup> Varo : Virgile avait écrit un poème à Varus, gouverneur, mais ce dernier ne put sauver les terres de Mantoue.

<sup>4</sup> Cremonae : les vétérans qui devaient se partager les terres de Crémone avaient envahi celles de Mantoue.

<sup>5</sup> Cyrneas = Cyrneus, a, um : de Corse (dont le miel était peu estimé).

<sup>6</sup> taxos = taxus, i (f) : un if (arbre).

<sup>7</sup> Pierides = Pieridas : les Muses habitant les monts de la Piérie.

<sup>8</sup> Vario : Varius et Cinna sont des poètes contemporains de Virgile.

## TRADUCTION

LYCIDAS.

Où, Méris, te portent tes pas ? Serait-ce où mène la route, à la ville ?

MÉRIS.

Ô Lycidas, avoir vécu jusqu'à maintenant pour entendre un étranger (jamais nous n'avons craint cela !), propriétaire de notre petit domaine, nous dire : « Ceci est à moi ; hors d'ici, les anciens cultivateurs. » Maintenant évincés, tristes, puisque le sort bouleverse tout, nous lui envoyons ces chevreaux (que la malchance les accompagne !).

LYCIDAS.

On me l'avait bien dit pourtant ; depuis l'endroit où les coteaux commencent à s'abaisser et à descendre en pente douce jusqu'à l'eau et aux vieux hêtres, maintenant décapités, tout cela, votre Ménalque l'avait gardé grâce à ses vers ?

MÉRIS.

On te l'avait dit, et le bruit en a couru; mais nos vers, Lycidas, n'ont pas plus de pouvoir, parmi les armes de Mars, que les colombes de Chaonie, dit-on, à l'approche de l'aigle. Et si du creux d'une yeuse, à ma gauche, une corneille ne m'avait averti de couper court n'importe comment à de nouveaux démêlés, ni ton vieux Méris ni Ménalque lui-même ne seraient en vie.

LYCIDAS.

Ah, est-ce possible d'être à ce point scélérat ! Ah ! Ménalque, les consolations de tes vers ont failli, avec toi, nous être ravies ! Qui eût chanté les Nymphes ? qui eût parsemé la terre d'herbes en fleurs et revêtu les sources d'une ombre verdoyante ? Par exemple, ces vers que j'ai lus l'autre jour à ton insu, alors que tu te rendais auprès d'Amaryllis, notre chérie ?

« Tityre, jusqu'à mon retour (je ne vais pas loin), fais paître les chèvres ! après quoi, mène-les boire, Tityre, et, en les menant, ne te mets pas sur le chemin du bouc (il donne des coups de corne), gare à toi ! »

MÉRIS.

Ou plutôt ceux-ci qu'il chantait pour Varus et qu'il n'a pas encore achevés : « Varus, pourvu que Mantoue nous reste, Mantoue trop proche, hélas ! de la malheureuse Crémone, les cygnes en chantant porteront ton nom très haut : jusqu'aux astres. »

LYCIDAS.

Eh bien ! puissent tes essaims éviter les ifs de Cynos ! puissent tes vaches, en paissant le cytise, gonfler leurs mamelles ! mais commence, si tu sais quelque chose. Moi aussi les Piérides m'ont fait poète : moi aussi je sais des vers ; moi aussi les bergers me disent inspiré; mais je ne les crois pas trop ; jusqu'à présent me semble-t-il, aucune de mes œuvres n'est digne de Varius ni de Cinna, mais je criaille, telle une oie, parmi des cygnes harmonieux.

VIRGILE, *Les Bucoliques*, IX, v 1 à 43  
Traduction d'Eugène de Saint-Denis

## **PREMIERE PARTIE : QUESTIONS (60 POINTS)**

Vous traiterez les trois questions en rappelant à chaque fois le numéro de la question à laquelle vous répondez. Vos réponses devront être rédigées, argumentées et appuyées sur le texte latin cité dans la langue.

### **1) QUESTION 1 : (15 points)**

Les mots ou groupes de mots suivants sont tous déclinés au même cas : « carminibus » (vers 10), « aquila veniente » (vers 13), « cava ab ilice » (vers 15), « cornu » (vers 25) « cytiso » (vers 31). Indiquez le cas utilisé. Puis, pour chaque forme, justifiez l'emploi de ce cas.

### **2) QUESTION 2 : (15 points)**

Comparez et commentez ces différentes traductions des vers 11 à 13. Quelle est, selon vous, la plus fidèle au texte latin ? Laquelle est la plus éloignée ? Justifiez votre réponse.

[...]; *sed carmina tantum  
nostra valent, Lycida, tela inter Martia, quantum  
Chaonias dicunt aquila veniente columbas.*

**Traduction 1** : Desportes (1881)

[...]; mais que peuvent nos vers, cher Lycidas, au milieu du fracas des armes ? Que peuvent les colombes de Chaonie, quand vient l'aigle à la serre cruelle ?

**Traduction 2** : Paul Valéry (1956)

Mais nos vers, Lycidas, valent au bruit des armes,  
Ce que vaut devant l'aigle un essaim de colombes.

**Traduction 3** : Maurice Rat (1967)

[...]; mais nos vers, Lycidas, au milieu des armes de Mars ont aussi peu de puissance que les colombes de Chaonie, lorsque vient l'aigle ;

### **3) QUESTION 3 : (30 points)**

En quoi cette bucolique offre-t-elle une réflexion sur la poésie et le poète ?

Quels sont les autres passages de l'œuvre qui abordent ce même thème ?

**DEUXIEME PARTIE : VERSION (40 POINTS)**

MOERIS

**Id quidem ago et tacitus, Lycida, mecum ipse voluto<sup>1</sup>**

**si valeam meminisse; neque est ignobile carmen :**

***"Huc ades, o Galatea<sup>2</sup> : quis est nam ludus in undis ?***

**40 *Hic ver purpureum, varios hic flumina circum***

***fundit humus flores ; hic candida populus<sup>3</sup> antro***

***imminet et lentae texunt umbracula vites.***

***Huc ades; insani feriant sine<sup>4</sup> litora fluctus."***

VIRGILE, *Les Bucoliques*, églogue IX, vers 37 à 43

<sup>1</sup> Voluto si : j'examine si.

<sup>2</sup> Galatea : Galatée (une bergère).

<sup>3</sup> Populus, i (f) : le peuplier.

<sup>4</sup> Sine : sino, is, ere. Cet impératif commande directement le subjonctif *feriant*.